

*A l'ami Louis, 72 ans,
spectateur ébloui*

Le cirque éducatif a brillamment célébré ses noces d'argent dans la cité des sacres

A Reims, un million de spectateurs en 25 ans

par Hubert Claisse

A Reims, tous les ans, en janvier, c'est le cirque... rien à voir avec les soldes, les embarras de la circulation... ou les résultats d'une gestion malheureuse. Cela s'inscrirait, bien plutôt, dans la continuité d'une période festive. Car il s'agit, effectivement, d'un vrai cirque. Et, tenez-vous bien : il se veut éducatif. ...Il y a 25 ans que cela dure, pour le plus grand bonheur des petits... et des autres aussi.

Les noces d'argent du cirque éducatif et de la ville de Reims, c'est l'événement que l'on a brillamment célébré à l'aube de cette année 2006, sur la piste (et tout autour) de l'un des derniers cirques stables de France (1), décoré, pour la circonstance d'énormes étoiles argentées, et devant lequel on avait déployé le tapis rouge, le samedi 21 janvier, jour de gala. Comme à l'accoutumée, plus de mille spectateurs, qui avaient été accueillis à l'entrée par les cinq musiciens de la troupe, occupaient les gradins : beaucoup d'enfants et de parents, mais aussi le maire, M. Jean-Louis Schneider, plusieurs élus, les représentants des autorités académiques, des enseignants, et les précieux bénévoles de « Reims en fêtes », ...plus un invité d'honneur (2).

Peu après 15 heures la gardine (3) se souleva, tandis que retentissait une éclatante marche nuptiale, et qu'à pas menus, une somptueuse mariée traversait toute la piste, laissant après sa disparition glisser lentement, très lentement une traîne de tulle immaculé de plus de trente mètres de long ; au bout de celle-ci, la soutenant, un garçon d'honneur, très élégant, auquel on a pu trouver une troublante ressemblance avec la blanche apparition du début.

**Le bâtiment
du cirque stable
de Reims
édifié dans les
Basses Promenades.**

